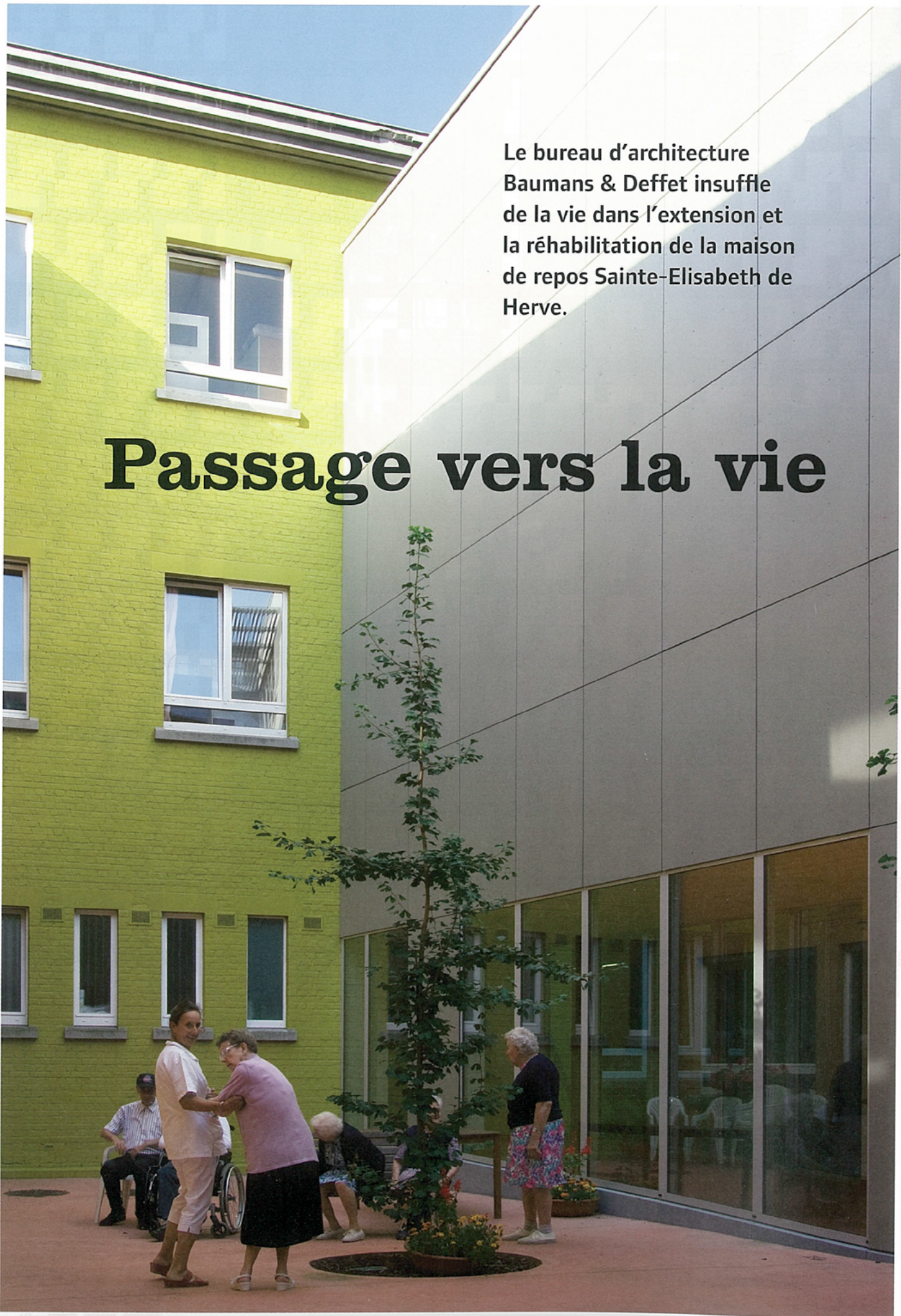


Le bureau d'architecture
Baumans & Deffet insuffle
de la vie dans l'extension et
la réhabilitation de la maison
de repos Sainte-Elisabeth de
Herve.

Passage vers la vie



Vers le changement

Comme à son habitude, le bureau Baumans & Deffet travaille sur base d'une étroite collaboration avec tous les acteurs du projet. Depuis 2000, ils comptabilisent plus de quatre-vingt réunions avec un comité d'accompagnement très diversifié: représentants des quatre partis politiques principaux, de la Région Wallonne, de l'urbanisme, du troisième âge, et des différents chefs de service de l'établissement (infirmier, cuisinier ou responsable de l'entretien). On n'y parle pas de formes arrêtées ou d'architecture, les architectes écoutent les besoins et les envies des participants, dénichant le matériau qu'ils utiliseront pour la mise en espace. Le projet comporte trois phases: la construction de la première extension finie en 2006, la mise en place de la deuxième extension dont l'adjudication est prévue pour l'automne de cette année, et enfin, le reconditionnement de l'aile du XIX^e siècle dès que les habitants seront déplacés vers les nouveaux bâtiments. Les neuf années écoulées depuis le concours sont finalement, selon les architectes, "un élément positif pour parvenir à un projet aussi abouti qui a énormément évolué pendant tout ce laps de temps". Un développement est toujours envisageable puisque le couloir de la première extension peut être prolongé sur le terrain disponible, faisant de la maison un véritable organe vivant et grandissant.

Vers la lumière

Les architectes ont donné au programme toute sa valeur sociale alors que le concours ne visait qu'une remise aux normes de la maison de retraite de Herve, au moyen de nécessaires extensions. Désormais, on n'attend plus quelque temps dans un mouiroir, on vit dans une maison en relation avec l'extérieur et les autres. Le bâtiment était un vieil hospice du XIX^e siècle posé au milieu d'un parc impraticable: un long vaisseau rectiligne et fermé, plafonds hauts, couloir long et sans fenêtre, chambres collectives ne dépassant parfois pas les 9 m². Rien n'avait changé en dépit des progrès considérables en termes d'espérance de vie et d'améliorations attendues des conditions de vie des seniors. Un des premiers gestes posés par les architectes est d'aller chercher la lumière et les paysages. L'ancienne bâtisse s'ouvre à présent de part et d'autre du couloir, tantôt vers la place, tantôt vers les collines. Elle forme avec la nouvelle extension un patio rassurant pour les habitants grâce aux limites claires de ce petit espace de plain-pied. Ils y sortent en toute quiétude et s'assoient volontiers autour de cette source de lumière. La liaison entre les deux constructions propose une promenade aux patients de l'ergothérapie qui profitent d'un itinéraire en boucle, varié et ouvert sur différentes vues en remplacement des inlassables allers-retours dans le couloir morne. La chambre aseptisée se mue en espace individuel et personnalisé. Ses 14,5 m² accueillent amplement une partie du mobilier

de l'ancien foyer et autorise une polyvalence de configurations. La vue vers l'extérieur est enfin assurée pour les personnes alitées grâce à des fenêtres placées à bonne hauteur. Les plus valides pourront prendre leur repas au grand air sur les terrasses des restaurants repositionnés par les architectes. Un nouveau souffle est aussi proposé aux visiteurs avec des espaces ouverts vers l'extérieur, en contraste total avec le confinement tristement habituel.

Vers les autres

Au sortir de la chambre, les habitants prennent l'air sur le pas de la porte, comme à la maison, distraits par les passages du couloir sans les entraver, un petit seuil assurant la transition entre privé et public. Les couloirs sont irréguliers, les élargissements suscitent des rencontres fortuites, comme dans une rue, à l'occasion desquelles on peut s'asseoir et bavarder. La vie communautaire dans les espaces publics est encore accentuée dans la deuxième extension consacrée aux courts séjours et aux "désorientés" au rez et au premier étage. Pour ces derniers, les espaces de circulations ont mutés en vastes lieux de vie où ils mangent et sont divertis. Cette unité est en contact avec un espace vert limité par des haies et reliée aux deux autres bâtiments. Les habitants sont donc libres de leurs mouvements en toute sécurité dans cet environnement contrôlé. Leur traditionnel isolement est également brisé par des terrasses couvertes d'où ils peuvent saluer





les visiteurs et les occupants des restaurants leur faisant face. Ce vis-à-vis de terrasses et restaurants autour d'un vide permet une rencontre de chacun, de chaque habitant, du personnel ou des visiteurs, véritable espace public de ce "morceau de ville".

Ce retour à la vie de la maison de repos s'affichera par son entrée, traitée à la manière d'une lanterne, pour rappeler au village qu'il y a des habitants dans cette maison. A partir du monde extérieur, de la place qui précède la maison, les habitants entrent par l'Est dans leur dernière communauté, traverse ce dernier morceau de vie, pour terminer leur course terrestre à l'Ouest, où la morgue sera installée sous la deuxième extension.

- 1 maison de repos existante à reconditionner
- 2 extension phase 1 – réalisée
- 3 extension phase 2 – en cours

Maison de repos et de soins Sainte-Elisabeth

LIEU 29 place Lecomte, Herve

PROGRAMME reconditionnement et extensions d'une maison de repos et de soins de 141 lits

MAÎTRE DE L'OUVRAGE Centre public d'action sociale de Herve

PROCÉDURE concours (2000)

ARCHITECTE Baumans-Deffet Architecture et Urbanisme

STABILITÉ Jean Dehareng Ingénieur Conseil

TECHNIQUES bureau d'études Pierre Berger

PLASTICIEN Michel Léonardi (extension cour)

CONSULTANCE Atelier d'Architecture DDV – G. Marbaix

COORDINATION SÉCURITÉ-SANTÉ Safetec

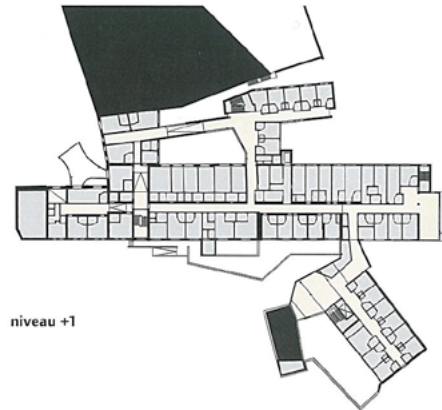
SURFACE extension cour 14 chambres à 1 lit (915 m²) | parc 36 chambres à 1 lit et 1 chambre à 2 lits (2.050 m²) – reconditionnement 46 chambres à 1 lit et 21 chambres à 2 lits (4.958 m²)

BUDGET extension cour 1.124.716 euros | parc 3.053.244 euros – reconditionnement 3.056.017 euros

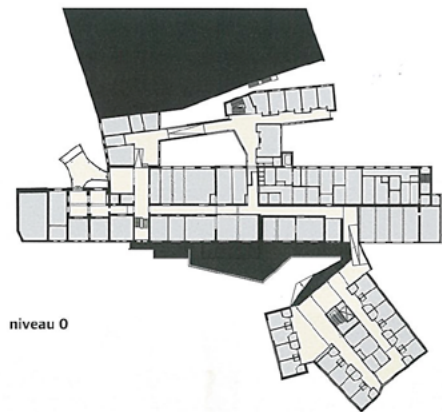
LIVRAISON extension cour 2007 | parc 2012 – reconditionnement 2013



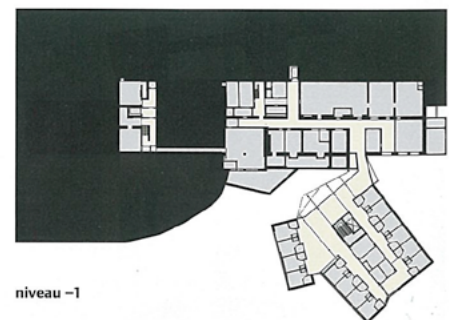
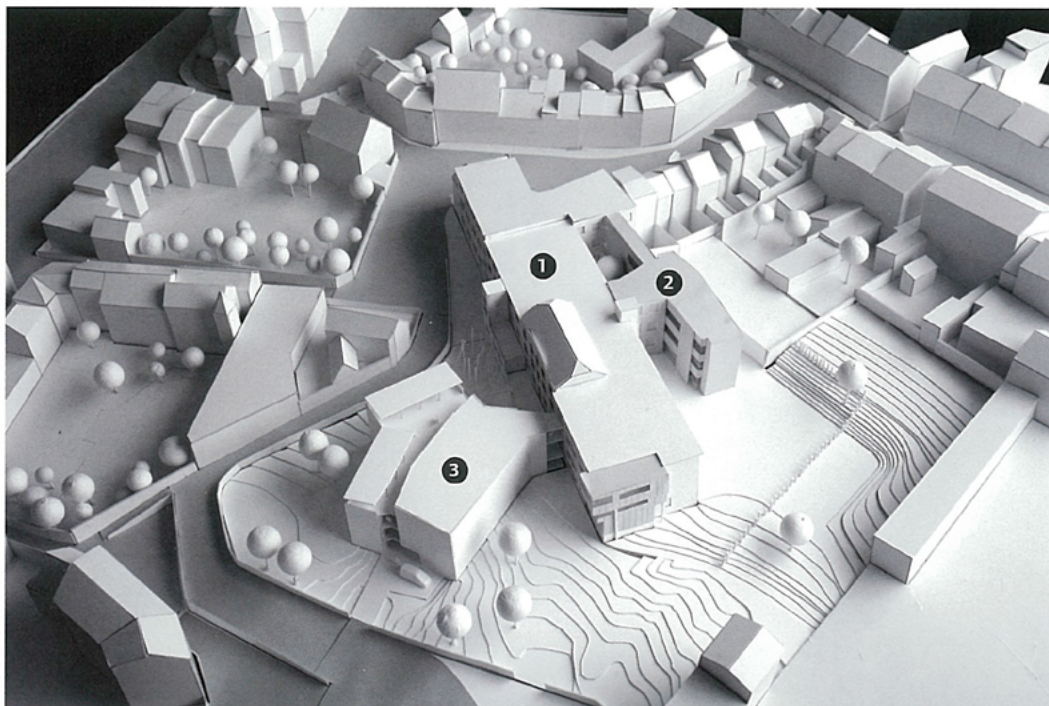
niveau +2



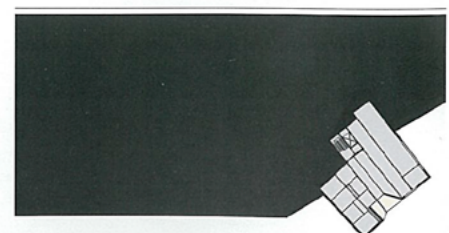
niveau +1



niveau 0



niveau -1



niveau -2

